



Nge LAY
Nargis

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Née en 1979 à Pyin Oo, Myanmar

Vit et travaille à Paris

Nge Lay est une artiste multimédia originaire du Myanmar (Birmanie). Elle a obtenu une licence en beaux-arts à l'Université nationale d'art et de culture de Yangon en 2003, ainsi qu'une licence en économie de l'Université orientale de Yangon en 2004.

Dans son travail, elle adopte une approche spirituelle et profondément personnelle qui reflète son expérience de la société birmane et sa foi dans le bouddhisme. Elle s'exprime à travers la peinture, la sculpture, la photographie, la performance et l'installation et aborde des questions socio-politiques telles que la mémoire, l'histoire, l'éducation, l'environnement et l'inégalité des genres en Birmanie.

Au début de sa carrière, avec son mari Aung Ko, Nge Lay a participé à un projet communautaire à Tuye'dan, un village isolé situé à neuf heures de voiture de la capitale actuelle Naypyidaw. L'objectif a consisté à mettre en contact la communauté rurale du village avec des artistes contemporains. En effet, à cause du régime dictatorial au Myanmar, le pays ne s'ouvre à l'art contemporain qu'à partir des années 1990, quand les artistes commencent à expérimenter de nouvelles disciplines, comme la performance et que leurs productions s'éloignent des formes traditionnelles birmanes.

Le *Thuyedan Village Art Project*, conçu par Aung Ko dans son village natal, prévoyait que chaque artiste reste dans le village aussi longtemps qu'il en avait besoin pour créer son œuvre. Au cours de cette période, les artistes et les villageois avaient l'occasion de faire connaissance et de partager leurs expériences de vie : souvent, grâce à leur connaissance de l'environnement naturel, les habitants participaient à la création de l'œuvre, ce qui amenait les artistes à découvrir le quotidien de ces personnes et les difficultés rencontrées dans les campagnes birmanes. Organisé entre 2007 et 2013, à cinq reprises, une œuvre était produite pour chaque édition. Pour la dernière édition, le travail s'est achevé par la création d'une œuvre intitulée *The Sick Classroom* créée par l'artiste Nge Lay.



Aung Ko avec des élèves de l'école du village dans le cadre du projet Thuyédan Village Art Project 2, 2009
© Aung Ko et Nge Lay.

Cette installation à grande échelle reproduit, grandeur nature, la salle de classe de l'école du village avec des sculptures en bois récupéré qui représentent la professeure et 26 élèves en première année. L'œuvre met en évidence les mauvaises conditions et les inégalités d'accès au savoir dans le système éducatif du Myanmar¹. Outre le fait que le système d'éducation publique s'est considérablement détérioré en raison de la dictature, l'artiste a décrit lors d'un entretien comment les enfants qu'elle avait rencontrés ne savaient pas répondre à la question "Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand.e ?".² Il était difficile pour les élèves d'imaginer leur avenir. L'œuvre, accompagnée aussi d'une vidéo, est un appel à une éducation égalitaire pour toutes les enfants du pays, tant dans les zones rurales qu'urbaines.

¹ Le Myanmar (nommé Birmanie jusqu'en 1989) a cessé d'être une colonie de l'Empire britannique en 1947. Malgré les efforts déployés pour développer le pays sur le plan économique et démocratique, un coup d'État mené par le général Ne Win a instauré une dictature militaire à parti unique en 1962. La pauvreté a augmenté dans le pays et de nombreux groupes opposés à la dictature ont mené beaucoup d'actions de protestation et de guérilla. Cependant, en 1988, des groupes d'étudiants lancent une manifestation qui s'étend ensuite à tout le pays, conduisant à des élections libres en 1990. Le parti d'Aung San Suu Kyi, lauréate du prix Nobel de la paix en 1991, remporte les élections. Cependant, l'armée refuse de céder le pouvoir, renversant le gouvernement et conduisant à l'arrestation d'Aung San Suu Kyi, qui n'a été libérée définitivement qu'en 2010. Depuis lors, le Myanmar semble avoir entrepris une lente transition vers la démocratie, avec des élections régulières et une nouvelle victoire d'Aung San Suu Kyi en 2015. Cependant, en 2021, un nouveau coup d'État mené par le commandant en chef des forces armées Min Aung Hlaing a rétabli un régime dictatorial.

² [APT8 / Nge Lay discusses 'The sick classroom' inspired by Myanmar villages - YouTube](#)



Nge LAY, *The sick classroom*, 2012 – 2013, 27 sculptures en bois peintes, huit pupitres en bois, 26 accessoires pour étudiants, une table en bois, une chaise en bois, 15 impressions jet d'encre sur papier, Vidéo monocanal, 13'19

Depuis 2002, Nge Lay a participé à de nombreuses expositions au Myanmar et à partir de 2009, sa carrière s'est ouverte à l'international à Singapour, en Corée et au Vietnam. L'artiste a notamment présenté sa première exposition solo à Tokyo, au Japon (2011) puis elle a eu l'opportunité de participer à la Biennale de Singapour (2013), à la 8e Triennale d'art contemporain d'Asie-Pacifique (APT8) à Brisbane (2016), à la Biennale d'art de Bangkok (2018) ainsi qu'à la Biennale des enfants à la National Gallery de Singapour (2019).

Après le coup d'État de la junte militaire en 2021, Nge Lay quitte brusquement le pays avec sa fille et son compagnon, en raison de leur statut d'artistes et de leur engagement pacifiste. Réfugié.es à Paris, Nge Lay est actuellement en résidence à la Cité Internationale des Arts, en poursuivant parallèlement un Master à l'École des beaux-arts de Paris.

Les créations de cette artiste pluridisciplinaire ont intégré les collections des grandes institutions publiques, telles que la Banque nationale de Malaisie, le musée d'art de Singapour, le musée d'art asiatique de Fukuoka et QAGOMA, Queensland Art Gallery of modern Art (Brisbane, Australie). Elle a participé à des événements artistiques majeurs comme la Documenta à Kassel en 2022 et la Biennale de Venise en 2024.

Photographie et questions de genre

La photographie est un des mediums privilégiés par Nge Lay. En 2012, l'artiste entame les séries *Urban Story*, consacrée aux paysages urbains, et *Endless Story*, constituée intégralement de portraits. À partir de photographies du Myanmar et de ses habitant.es prises pendant la période couvrant les années 1930 à 1970, l'artiste insère ses propres clichés de manière à faire écho à l'original qui devient parfois difficile à distinguer. Ces images mettent en évidence les contrastes et les relations entre les modes de vie traditionnels du passé et la modernité présente, en suggérant comment la vie est en train de changer au Myanmar, particulièrement dans les zones rurales.



Nge LAY, *Urban Story #2*, 2013, © Intersections Gallery

Dans la série *Endless Story*, l'artiste inclut notamment beaucoup d'images de femmes. À l'époque de création de ces œuvres, de nombreux changements sont en cours au Myanmar, et l'artiste souhaitait mettre l'accent sur le rôle crucial que les femmes pouvaient jouer dans la construction d'un avenir meilleur, sans que la culture traditionnelle et l'histoire passée soient mises de côté. Dans la religion bouddhiste les femmes incarnent deux valeurs essentielles à

travers la maternité : l'amour bienveillant, appelé « metta », et la compassion, nommée «karuna». Pour l'artiste, l'influence des femmes est donc essentielle pour permettre une transformation positive de la société birmane sans en compromettre son âme et ses valeurs fondamentales.

Nge Lay aborde souvent dans son travail les questions liées au genre et aux inégalités entre hommes et femmes car, comme elle l'a affirmé : "À première vue, dans la société du Myanmar d'aujourd'hui, la discrimination sexuelle dans notre vie quotidienne et notre environnement de travail n'est plus aussi forte qu'auparavant. Cependant, en raison des conventions profondément ancrées et des déséquilibres économiques et politiques, le rôle des femmes n'a pas encore été reconnu malgré le fait qu'une icône telle que Daw Aung San Suu Kyi soit plus puissante que n'importe quel homme".³



Nge LAY, *Endless Story #2*, 2013, © Intersections Gallery
Engless Story # Jogja ' , 2019, impression couleur sur papier mat d'archives © Nge Lay

En 2016, alors que l'artiste était enceinte, elle réalise *The Golden Gate*, une sculpture souple de couleur or en forme de vagin. Le vagin symbolise la porte, le seuil que chacun doit franchir dans sa vie, à savoir la porte de notre mère ; c'est pourquoi la sculpture doit être considérée

³ [Nge Lay - Art World Database](#)

en tant que Mère Nature. Plus tard, entre 2021 et 2023, Nge Lay reprend les formes de cette œuvre pour en faire de nouvelles versions avec des significations plus politiques. *Héroïne de printemps* est une série de sculptures de différentes couleurs dédiée aux femmes qui ont participé aux manifestations non-violentes contre le coup d'État du 1er février 2021 en Birmanie.⁴ La sculpture en rouge symbolise le courage des femmes, tandis que la verte renvoie aux couleurs des uniformes scolaires birmanes et donc au rôle des enseignant.es, parmi les premier.es défenseur.euses et leaders des protestations. La dernière version a été réalisée avec un tissu pour longyi, c'est-à-dire un vêtement traditionnel birman qui ressemble à une longue jupe. Cette pièce renvoie à un épisode survenu dans l'état du Chin, au nord-ouest du pays, où une enseignante a conduit une protestation dans la rue et a été tuée par des tirs pendant qu'elle marchait au premier rang.



Nge LAY, *Héroïne de printemps* #1,2,3, 2021-2023, velours, mousse, tissu traditionnel, polyester, cadres en bois, © Nge Lay

Au Myanmar, la politique a toujours été l'apanage des hommes âgés, mais après 2021, le rôle prédominant des femmes et des jeunes dans l'opposition à la junte militaire est apparu comme une évidence. Les femmes birmanes de n'importe quelle classe sociale ou ethnie sont descendues dans la rue et ont, depuis le début, été à l'avant-garde de la lutte. À travers ses œuvres, Nge Lay rend hommage aux femmes birmanes qui ont participé aux manifestations et à celles qui sont mortes noblement en luttant pour la justice.

⁴ À la suite du coup d'État du 1er février 2021, organisé par le commandant en chef de l'armée birmane Min Aung Hlaing, une série de manifestations a eu lieu dans tout le pays. Bien que les manifestant.es aient adopté des formes de protestation non violentes, telles que des actes de désobéissance civile, des grèves et des campagnes de boycott contre l'armée, le gouvernement militaire a répondu par une répression sanglante, procédant à des milliers d'arrestations et tuant des centaines de manifestant.es.



Nge LAY, *Spring Heroes*, 2021-2023, vue de l'exposition "When the Inconceivable Takes Form", organisée par Oksana Karpovets à la Cité Internationale des Arts, Paris, 2023 © Nge Lay

L'œuvre

Après le coup d'Etat de 2021, Nge Lay et son mari Aung Ko quittent le Myanmar pour la France, laissant derrière eux famille, ami.e.s et une vie stable, mais en gardant l'espoir de construire un meilleur avenir pour leur fille et leurs carrières d'artistes. C'est comme ça que le thème de l'immigration et des difficultés qui en dérivent apparaissent dans le travail de Nge Lay.

L'œuvre *Nargis*, avec son titre, fait référence soit à la fleur du narcisse (*nargis* en birman), soit au cyclone éponyme qui a frappé la Birmanie en 2008⁵.

⁵ Le cyclone Nargis a frappé la Birmanie le 2 mai 2008, et est considéré la plus grande catastrophe naturelle de l'histoire du pays, en faisant officiellement 84 537 morts et 53 836 disparus.



Nge LAY, *Nargis*, 2023, Sculpture abstraite mêlant des figures de distorsion combinant des formes végétales, humaines et animales, Céramique © Nge Lay

L'œuvre révèle, selon les points de vue, des formes humaines, animales et végétales, et est peinte avec un email vert vif rappelant les couleurs des perroquets verts. Ces derniers, arrivés en Angleterre à la fin des années 1990, sont des oiseaux féroces, c'est-à-dire que, après avoir été relâchés en tant qu'animaux domestiques, ils se sont adaptés à la vie dans le nouvel écosystème dont ils ne sont pas originaires. L'artiste établit des parallèles entre elle-même et ces oiseaux exotiques, qui ont dû s'adapter au climat, à l'environnement et à la nature de l'Europe de l'Ouest pour survivre. Nge Lay façonne alors sa sculpture en une variété de formes non conventionnelles et abstraites, reflétant ses propres efforts pour s'intégrer dans une nouvelle société en tant qu'émigrée. Ces formes représentent sa lutte pour son intégration dans un environnement culturel différent.

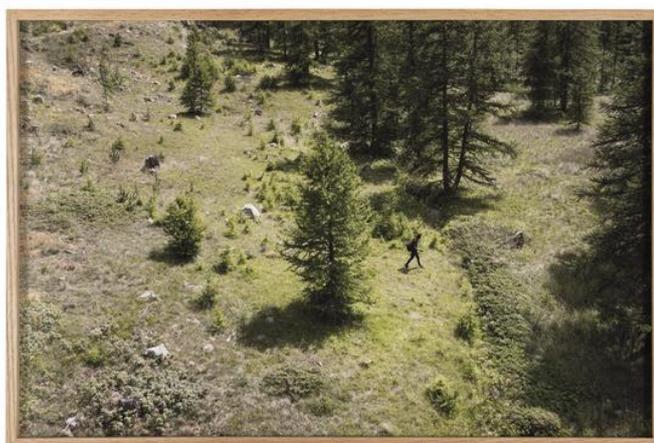
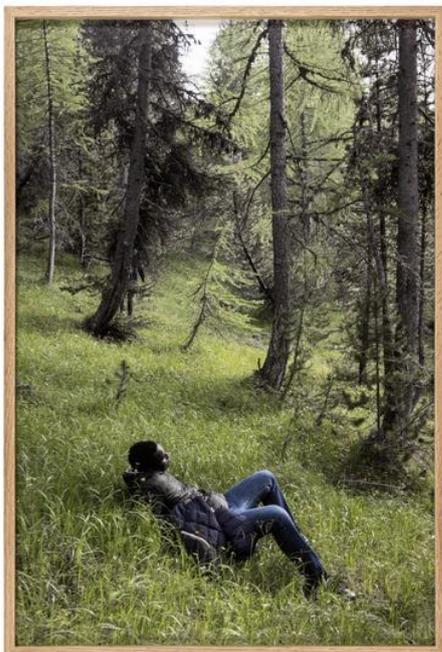
Œuvres en lien dans la collection du Fonds



Elsa SAHAL, L'Alchimiste, 2010 – 2016, Sculpture, Céramique émaillée et parpaings, © Adagp, Paris

Elsa Sahal est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Lauréate de nombreux prix et résidences, elle a pu développer le travail de la céramique, des émaux et de la cuisson à très haute température. Pensée pour l'exposition Athanor au CRAC de Sète, évoquant le fourneau de l'alchimiste, cette sculpture est une réalisation à part dans le travail de l'artiste car elle n'appartient, pour l'instant, à aucune série. Tout comme l'alchimiste laisse travailler les minerais au cœur des fourneaux pour percer les secrets du vivant et de la cosmogénèse, le céramiste transforme la glaise en céramique grâce au travail du feu. Cette imposante sculpture au pied émaillé et couvert d'or provient de la terre. Elle incarne la métamorphose de la matière et se présente ainsi comme un véritable manifeste de l'art de la céramique.

Comme dans le cas de Nge Lay, Elsa Sahal modèle la matière céramique de façon libre et non conventionnel et l'utilise pour évoquer l'idée de transformation.



Samuel GRATACAP, série *Bilatéral*, *L'homme allongé*, *Action solidaire*, *Le passage*, Photographie, Tirage sur papier hahnemühle photo rag 308gsm contrecollé sur aluminium © Samuel Gratacap

Diplômé de l'École des beaux-arts de Marseille en 2010, Samuel Gratacap est photographe. Il s'intéresse aux espaces d'enfermement, aux frontières, aux zones de passage et à l'impact de ces lieux de transit sur les humains qui les traversent. Les photographies issues de la série *Bilatéral* ont été réalisées entre 2017 et 2019 lors de séjours de l'artiste à la frontière franco-italienne, autour du col de Montgenèvre, à la rencontre des migrants. "C'est un travail photographique sur le paysage, des deux côtés de la frontière, d'un monde à l'autre", explique-t-il. C'est aussi un portrait sensible et politique de la montagne, accueillante pour les randonneurs bienvenus le jour, inhospitalière et dangereuse la nuit pour les migrants contraints d'emprunter des sentiers non balisés. Cette série porte en elle la marque d'un paysage en mutation, dont la physionomie est à jamais transformée par son histoire migratoire passée et contemporaine.

Les photographies de Samuel Gratacap évoquent la question de l'immigration et comment un même environnement peut être accueillant avec certain.es et inhospitalier avec d'autres. Dans ce cas, le paysage aussi se transforme et acquiert une signification particulière en raison de son histoire qui s'entrelace avec celle des personnes qui le traversent.

Pour aller plus loin

A2Z Art Gallery, Nge Lay: <https://www.a2z-art.com/artists/25-nge-lay/overview/>

Intersection Art Gallery, Nge Lay : <https://www.intersections.com.sg/artist/nge-lay/>

Création Contemporaine Asie, Nge Lay :

<https://www.creationcontemporaine-asie.com/medias/files/nge-lay-burmese-artist.pdf>

Art World Database, Nge Lay : <https://artworlddatabase.com/portfolio/nge-lay/>

Article - My Own Words: Thuyédan Village Art Project, Aung Ko, 10 février 2025 :

<https://artandmarket.net/analysis/2025/2/10/my-own-words-thuyedan-village-art-project>

Vidéos d'œuvres et entretiens (Anglais) :

- *The sick classroom*, 2013: <https://www.youtube.com/watch?v=c50glJ8Lumk>
- *Héroïne de printemps*, 2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=zHJNfP0TK2k>
- Entretien Aung Ko et Nge Lay : https://www.youtube.com/watch?v=A6R_RL-VKZQ